

Pernes les Fontaines Les Valayans N°2025-43





Adresse: 11 rue porte Notre Dame – 04 13 07 79 97 nddenazareth84@yahoo.fr

Permanence au secrétariat: 21 rue porte Notre Dame :

Du lundi au samedi matin de 10h à 12h

Père Jean-Marie Gérard (Mr le curé): 06 22 77 10 31

,jeanmarie.gerard@diocese-avignon.fr

Pascal Munoz (diacre permanent) – 07 60 22 44 65 – <u>napas86@orange.fr</u> **Abonnement ou désabonnement** : <u>feuille.paroissiale.pernes@gmail</u>.com

Sites: site.paroisse.pernesvalayans@gmail.com ou www.pernes.paroisse84.fr

<u>Éditorial</u>

Malgré les critiques souvent très fortes des médias contre l'Eglise, les statistiques officielles, publiées à l'occasion de la semaine missionnaire mondiale qui vient de se terminer, montre l'image d'une Église profondément vivante, et cela en dépit des baisses locales en Europe. L'Eglise Catholique demeure donc bien universelle, dynamique et missionnaire. Et, plus que jamais, continue d'être un signe d'espérance au milieu des peuples, forte de son enracinement dans les terres de mission et de la fidélité silencieuse de millions de croyants.

Ainsi, en France même le nombre de jeunes qui se tournent vers notre Eglise ne cesse d'augmenter à tel point que même le journal « libération » l'a constaté : « dans un monde déstabilisant et angoissant, l'Eglise catholique attire de plus en plus la jeunesse. Un engouement qui en dit long sur la quête de sens et l'absence de foi en l'avenir des jeunes générations. » Alors en cette année de l'Espérance, que la fête de la Toussaint puisse reprendre toute son importance dans notre quotidien comme cette vision béatifique de toutes celles et ceux, innombrables, qui auprès du Seigneur nous attendent dans la joie et la louange et que la lumière de la Toussaint prenne à nouveau le « pas » sur la « noirceur d'Halloween ».

P. Jean-Marie

CALENDRIER DE LA SEMAINE. OCTOBRE/NOVEMBRE		
Samedi 25 <i>de la férie</i>	10h-11h 10h-12h 17h 18h	Confessions à Pernes Adoration à Pernes Chapelet aux Valayans Messe aux Valayans : Paul BONO † Présentation de Séléna APARICIO
Dimanche 26 30 ^{ème} du temps ordinaire	9h 10h30	Messe à Pernes : Louis ICARD † Messe à Pernes : Présentations d'Ana MAILLET -GODEAU 20 ans de diaconat de Pascal Munoz
Lundi 27	9h30	Chapelet à Pernes
Mardi 28 St Simon et Jude	9h 10h30	Messe à Pernes : Réunion du Service Evangélique des Malades au presbytère de Pernes
Mercredi 29 <i>De la férie</i>	9h 19h	Messe à Pernes : Rencontre catéchumènes à Pernes
Jeudi 30 <i>De la férie</i>	9h -12h 11h-14h30	Messe à Pernes suivie de l'adoration Réunion de doyenné à Ste Garde
Vendredi 31 De la férie	9h30 9h30-14h 17h 18h	Chapelet pour la France à Pernes Mr le curé est au conseil des doyens à l'archevêché d'Avignon Chapelet aux Valayans Messe aux Valayans
Samedi 1 Novembre TOUSSAINT	9h 10h30 17h 18h	Messe à Pernes Messe à Pernes: Familles KIFFER- BERNARD. Berthe et Emile CROUZET † Bénédiction des tombes au cimetière des Valayans Messe aux Valayans: Pour les défunts de l'année
Dimanche 2 <i>Défunts</i>	9h 10h30 Vers 12h	Messe à Pernes : Famille ROUSSEAU Messe à Pernes : Pour les défunts de l'année Bénédiction des tombes au cimetière de Pernes (après la messe)



Pour nous préparer à la fête de la Toussaint « Dieu seul est saint! »

La préface de la messe de la fête de Tous les saints le proclame avec force : « Nous te rendons grâce, Dieu éternel et puissant, car tu es glorifié dans

l'assemblée des saints : lorsque tu couronnes leurs mérites, tu couronnes tes propres dons ! ».

Ainsi, nous l'affirmons avec force : la sainteté appartient à Dieu. Elle lui appartient en plénitude et en personne. Dieu seul est saint. Lui seul a le pouvoir de communiquer sa sainteté en appelant à vivre de sa vie. Les chrétiens reçoivent d'Israël cette double conviction : la sainteté de Dieu et la participation offerte à ses fidèles. Par le don de sa vie, Jésus offre à tous ce don. Saint Jean l'exprime ainsi : « Nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est » (1Jn 3,2). À partir de cette phrase, deux traditions sont nées. En Occident, avec saint Augustin, on parle alors de visions béatifiques. En Orient, avec saint Maxime le Confesseur, on parle de divinisation. Ces deux aspects sont complémentaires pour manifester la sainteté donnée par Dieu. La communauté chrétienne est sainte car peuple de Dieu (1P 2, 9-10). Elle est devenue sainte et immaculée (Ep 5, 26-27), parce que le Christ a donné sa vie pour elle. Ce don est total dans sa mort et sa résurrection. Il est réitéré au moment du baptême. La sainteté du Christ est communiquée à ceux qui deviendront les membres de son corps. Paul appelle saints tous les chrétiens, aussi bien ceux de Rome (Rm 1, 7) que ceux de Jérusalem (Rm 15,25).

Les premiers saints sont les martyrs

Au début, les chrétiens ont été persécutés à cause de leur témoignage de vie. Le titre de martyr, puis de saint, est réservé d'une manière de plus en plus exclusive aux fidèles en qui resplendit davantage l'image du Seigneur. Un saint est un baptisé qui s'est laissé davantage saisir par le Christ. Cette identification du saint au Christ, et spécialement au Christ en croix, a été ressentie vivement par les premières générations chrétiennes. Elles prennent l'habitude de célébrer, près de leur tombeau, l'anniversaire de leur assassinat. A cette occasion, la lettre des chrétiens de Smyrne est le plus ancien témoignage, vers 155, de célébration de l'anniversaire des martyrs. Elle précise déjà clairement la nature de ce culte : « Nous adorons le Christ, parce qu'il est le Fils de Dieu quant aux martyrs, c'est en leur qualité de disciples et d'imitateurs du Seigneur que nous les aimons! ».

On ne prie pas Dieu pour le martyr, comme on le fait pour les défunts. On prie Dieu par le martyr car sa mort, communion au Christ, lui a ouvert les portes du paradis. Le passage du « pour » au « par » constitue en quelque sorte la canonisation dans l'Église ancienne. L'adoration et la prière sont toujours réservées à Dieu seul. La Vierge Marie, les croyants de la bible, les martyrs sont honorés et admirés en vue d'être imités. Ils sont les témoins d'un évangile praticable concrètement dans la vie de tous les jours.

Évolution du culte des saints

Progressivement, à la fin des persécutions, on adjoint aux martyrs les moines et les moniales, les clercs, les laïcs. Dans les Églises, tout au long des siècles, la tentation est présente de réduire la sainteté à la perfection morale, réservée aux seuls consacrés.

À partir du VIIe siècle, tant à Rome qu'à Constantinople, le culte de la Vierge et des saints s'est délocalisé. Il n'est plus célébré sur un lieu mémoriel mais partout. La communion spirituelle abolit le lieu géographique, tout en favorisant les pèlerinages. Ils sont proposés comme une sorte de thérapie spirituelle : il s'agit d'aller ailleurs que chez soi pour y revenir différent.

L'Église catholique, l'Église orthodoxe et les Églises orthodoxes orientales ont conservé une doctrine et une pratique quasi-similaires autour du culte des saints.

À l'occasion de la Réforme protestante, Martin Luther a protesté contre les abus de ce culte. Pour affirmer la primauté du Christ, il entend purifier les pratiques de dévotion mais sans les supprimer. Son grand souci est que le culte des saints n'occulte pas l'unique médiation du Christ. L'article 21 de la Confession protestante d'Augsbourg souhaite maintenir la mémoire des saints sans les comprendre comme des médiateurs de la grâce.

Simultanément, de nombreuses initiatives de réformes spirituelles ne cessent de rappeler le défi de la sainteté au cœur du monde. La vocation à la sainteté pour tous les baptisés est particulièrement prégnante au concile Vatican II.



Exposition sur les 32 bienheureuses martyres d'orange

Nous avons la chance d'avoir durant toute la période de la Toussaint l'exposition crée à l'occasion du centenaire de la béatification des religieuses martyres à Orange en 1794, dont l'une était Ursuline à Pernes. Elle se trouve dans la chapelle où est enterrée la première supérieure des ursulines de Pernes.